

Enseignement précoce :
Sept constats pour répondre aux besoins des enfants
Hugues Denisot
Directeur d'ATALANTE Innovations

Lorsque nous parlons avec des professeurs qui enseignent une langue étrangère à de jeunes enfants, ils soulignent tout de suite le fait que les enfants se retrouvent dans leur classe en raison du choix de leurs parents. Les enfants ne désirent pas apprendre une langue comme ils peuvent avoir envie d'apprendre à jouer d'un instrument ou de faire du sport. Ce manque d'intérêt personnel semble jouer un rôle négatif sur leur motivation.

La première question qu'il conviendrait de se poser lorsque nous réfléchissons à l'enseignement des langues à de jeunes enfants est la suivante : « **Enseigner une langue étrangère, pour quoi faire ?** ». Dans un premier temps, il convient d'identifier ce que la langue représente fondamentalement pour eux. Il s'agit à la fois d'un système de règles et de stratégies à intégrer pour communiquer et d'un éveil culturel et linguistique qui jouent un rôle dans leur développement global. Dans un second temps, il s'agit de mettre en évidence les objectifs à atteindre par l'apprenant et les habiletés ou compétences linguistiques à développer en priorité ainsi que les compétences transversales sollicitées.

La deuxième question est « **Comment organiser cet enseignement ?** » A cette question, nous répondrons sous la forme de sept constats.

1. L'organisation de l'enseignement du FLE (français langue étrangère) varie selon les pays mais l'expérience montre qu'il porte tous ses fruits avant l'âge de neuf ans, lorsqu'il est intégré dans un programme d'éducation.

2. L'enseignement d'une langue étrangère nécessite une planification « parfaite » et systématique. Quel que soit l'âge des enfants, il convient de considérer l'enseignement de la langue comme un véritable défi porteur d'apprentissages et non pas seulement comme une « sensibilisation ». Il existe plusieurs types de planifications exigées par les Institutions selon le pays dans lequel nous exerçons. Nous parlons ici de la planification personnelle de l'enseignant ou d'une équipe d'enseignants au service de l'apprentissage des élèves et de l'enseignement des professeurs. Il convient d'abord de réfléchir à une planification annuelle portant sur de grands domaines et des objectifs d'apprentissage plus généraux. Ensuite, il faut se pencher sur une planification à moyen terme qui va permettre de découper l'année scolaire en modules. Une planification à court terme permettra, quant à elle, de découper les modules en unités ou en dossiers selon le vocabulaire utilisé. Les choix des objectifs d'apprentissage seront guidés par les programmes officiels, l'âge des enfants, leurs intérêts et leurs stades de développement affectif, physique, social, langagier et cognitif. Une des difficultés rencontrées par les enseignants consiste à différencier les objectifs d'apprentissage des objectifs d'enseignement et à pouvoir les rédiger.

3. La finalité de l'enseignement des langues aux enfants étant l'ouverture à l'autre, le développement de la compétence interculturelle reste la priorité. Cela peut commencer par la découverte des similitudes et des différences à l'intérieur d'un groupe-classe, rarement homogène culturellement et linguistiquement parlant. Ainsi les enfants peuvent présenter à leur manière et suivant leurs possibilités, leur langue maternelle et des objets venant de leur pays d'origine. C'est aussi une bonne façon d'intégrer les parents dans l'institution qui accueille leur enfant. Face à cette diversité les enfants seront encore plus désireux d'apprendre de nouvelles langues et d'appréhender d'autres cultures. Bien entendu, il s'agit de rester à leur niveau.

4. L'une des difficultés de l'enseignement d'une langue étrangère est qu'elle doit faire appel à une approche centrée sur l'apprenant, sur ses centres d'intérêts et adaptée à son âge. Cela est d'autant plus vrai quand il s'agit d'enfants. Plus l'apprenant sera jeune plus il sera facile de parvenir à cette adéquation. A partir de l'âge de 7 ans, les enfants réagissent assez mal face à des sujets d'étude trop infantilisants. Cette réaction atteint son paroxysme à l'époque de l'adolescence. La difficulté provient du fait qu'ils passent par de nombreux stades de développement entre 0 et 14 ans. Il est primordial que les enseignants connaissent bien ces stades et parviennent à les mettre en relation avec les façons d'apprendre. Afin de limiter les écarts entre les centres d'intérêt des enfants et ce que nous leur proposons, il convient d'être attentif à ce qui les intéresse en langue maternelle dans les cadres scolaire et extra-scolaire. Il convient de respecter également leur manière d'appréhender le monde :

- Avec les petits, nous pourrons, par exemple, profiter de leur rapport au monde réel et à leur don de mimétisme.
- Avec des élèves un peu plus grands, nous pourrons appréhender les mondes imaginaires proposés par les contes traditionnels.
- Avec des élèves encore plus âgés, nous pourrons nous attarder sur des projets à caractère social.

Quel que soit l'âge des enfants, il convient de proposer des approches multi-sensorielles, interdisciplinaires et interpersonnelles. Il faut respecter leur besoin de bouger, de parler un peu plus fort que les autres publics, de créer artistiquement. Les enfants ont des besoins particuliers en matière d'accueil: une équipe formée, attentive, des locaux chaleureux adaptés au niveau de l'espace, des coins ressources, des affichages à l'intérieur et à l'extérieur du local. Enfin, il convient de soigner les relations avec les parents afin qu'ils ne laissent pas planer de doutes sur les qualités de l'établissement, de l'enseignant et de l'enseignement.

5. La variété des supports doit être exploitée. Les enseignants doivent pouvoir présenter à leurs apprenants différents types de documents, des *realia* c'est-à-dire des choses concrètes (marionnettes, masques, matériel artistique, etc...), du matériel pédagogique (des manuels, des livres, des jeux, etc...) et des média (vidéo, site internet, télévision, presse enfantine, etc...). De même il convient de varier la présentation des supports en pensant à la théorie des Intelligences Multiples développées par Howard Gardner¹. Ainsi nous penserons à privilégier tour à tour tous les enfants. Ce qui, de fait, est la meilleure façon de n'en privilégier aucun. De même, l'enseignant pensera à varier les situations d'apprentissage qu'il proposera à ses élèves et à favoriser, dès leur plus jeune âge, des communications interpersonnelles (rencontres, correspondance, jeux de rôle), les recueils d'informations (recherches d'information, créations collectives, analyses de données collectives) et les résolutions de problèmes (activités de rétroaction, créations séquentielles, simulations, projets à caractère social).

6. Les programmes ainsi que les résultats obtenus doivent être évalués même si l'enseignement est précoce. En effet, l'évaluation vise - plus qu'à la vérification des connaissances - à informer l'enseignant, l'élève, ses parents et l'administration, de la

direction que doit prendre l'enseignement. Afin d'atteindre ces finalités, l'évaluation doit faire l'objet d'une planification rigoureuse. Elle doit être intégrée dans la planification à long et à court terme et strictement liée aux objectifs d'apprentissage. Elle doit aussi s'effectuer dans un contexte signifiant similaire à celui de l'enseignement. Elle doit aider l'enfant à participer activement à son apprentissage en lui fournissant une rétroaction positive et constructive. Dans le cas de jeunes enfants, il convient de bien communiquer aux parents comment les enfants seront évalués au cours de l'année. Il est possible de les faire participer à certaines phases de l'évaluation. L'outil le mieux adapté à l'évaluation des jeunes enfants est le Portfolio. Nous pouvons consulter sur internet deux Portfolios pour jeunes apprenants, le Portfolio de la méthode *Tatou le matou* pour les 5/7 ans (www.tatoulematou.com /téléchargement gratuit) et *Mon premier Portfolio* pour les 9/11 ans².

7. L'enseignement des langues aux enfants réclame des enseignants qualifiés qui doivent posséder aussi bien des compétences pédagogiques que des compétences en didactique des langues. Lorsque cela est possible, il convient de privilégier l'emploi de locuteurs natifs. Toutefois, il est préférable que le futur enseignant compense quelques faiblesses linguistiques éventuelles par des compétences en didactique des langues doublées d'un véritable désir d'enseigner. Il convient certainement de l'encourager à se former pour améliorer sa pratique de la langue, mais la relation à l'enfant est primordiale. C'est pourquoi il convient de veiller à la motivation personnelle des enseignants par rapport au fait de travailler avec de jeunes enfants. Les professeurs de l'école maternelle et du primaire sont souvent plus à même d'enseigner aux petits. C'est une expérience enrichissante que tout enseignant devrait pouvoir faire un jour.

Nous espérons avoir répondu à la question « *Enseigner une langue étrangère à des enfants, pour quoi faire ?* » et avoir participé à ce que cet enseignement et ses acteurs soient pris au sérieux. Sans aucun doute, un enseignement précoce des langues qui respecterait ces sept constats ne pourrait-il que se montrer motivant pour les jeunes enfants puisque en adéquation avec ses besoins, ses attentes et ses centres d'intérêt. Dans le monde d'aujourd'hui et à la lumière de ce que sera le monde de demain, il serait plus que dommage de passer à côté des fabuleuses possibilités d'apprentissage des enfants en ne les éduquant que de manière monolingue. Les enfants d'aujourd'hui devront probablement, pour affronter le monde de demain sans s'affronter, faire preuve d'ouverture d'esprit et poser un regard positif sur l'Autre ; en effet, ces valeurs sont communes aux individus multilingues ayant trouvé leur place dans un monde pluriculturel et multiconfessionnel.

Notes

¹ Gardner, H. 2004. *Les intelligences multiples*. Paris, Retz.

² Debyser, F., Ch.Tagliante 2001. *Mon premier portfolio des langues*, Les Editions Didier.

Références bibliographiques

- Gardner, H. 2004. *Les intelligences multiples*. Paris, Retz.
- Debyser, F., Ch.Tagliante 2001. *Mon premier portfolio des langues*, Les Editions Didier.
- Piquet, M.(dir.), 2003. *Guide Pratique, former à enseigner une langue étrangère aux enfants*. Paris, Atalante Innovations.
- www.tatoulematou.com